

[Texte]

Ms Copps: Mr. Chairman, I would like to move that we adopt the motion of Charles, the reason being we have been discussing the agenda for two months—

The Chairman: I am sorry. I do not think there is a consensus yet, and we have tried to operate—

• 1050

Ms Copps: On reversing climate warming.

The Chairman: Yes.

Ms Copps: There was a consensus on that. We keep changing it. Every time we have a new meeting, it is a new consensus.

The Chairman: I have noticed that. We will have to come back to it this afternoon, hopefully after the minister has appeared in front of us. We have two meetings this afternoon, just to be clear.

Ms Copps: We also have CEPA this afternoon.

The Chairman: We will try to get at that too. At 3.15 we are to meet with the External Affairs and International Trade Committee in camera, as I understand it, with Senator Mitchell, and then at 4.15 in Room 208 we will have the minister, who will be available for about an hour. That will likely be our last opportunity to deal with the minister on estimates. After that, if the committee is still physically able, we will try to come to some agreement on this report.

Ms Copps: Mr. Chairman, we have the Canadian Environmental Protection Act this afternoon at the same time.

The Chairman: Yes.

Ms Copps: Also, why are we meeting with Mr. Mitchell in camera?

The Chairman: That was a decision—

Mr. Fulton: I think we can finish this thing.

Ms Copps: Yes, let us just get it over with.

Mr. Fulton: If you do not report this at 3 p.m., Mr. Chairman, it will not be done until September.

Ms Copps: We have been doing this over and over. And we will not be able to go to Washington.

The Chairman: I had that motion approved last night.

Ms Copps: It is just that if we want to get working on one of these aspects, on anything that we choose we are going to have problems with it.

The Chairman: I would invite people to undertake a little informal discussion. I do not think the chair—

[Traduction]

Mme Copps: Monsieur le président, j'aimerais proposer que nous adoptions la motion de M. Caccia, étant donné que cela fait deux mois que nous discutons de notre calendrier de travail—

Le président: Je m'excuse. Je ne crois pas qu'il y ait encore unanimité à cet égard, et nous nous sommes efforcés d'atteindre. . .

Mme Copps: Sue le réchauffement du climat.

Le président: Oui.

Mme Copps: Nous avons un consensus à ce sujet. Nous changeons constamment d'idée. Chaque fois que nous avons une nouvelle séance, nous avons un nouveau consensus.

Le président: Je l'avais remarqué. Il nous faudra revenir là-dessus cet après-midi de préférence après la comparution du ministre. Je signale que nous avons deux séances cet après-midi.

Mme Copps: Nous devons aussi examiner la Loi canadienne sur la protection de l'environnement.

Le président: Nous allons aussi tenter de couvrir cela. À 15h15, nous devons nous réunir à huis clos avec le Comité des Affaires étrangères et du commerce extérieur qui doit accueillir le sénateur Mitchell. Puis, à 16h15, à la pièce 208, nous recevrons le ministre, qui aura environ une heure à nous consacrer. Ce sera sans doute la dernière occasion que nous aurons de discuter avec lui du Budget des dépenses. Après, s'il reste encore quelques forces aux membres du Comité, nous tenterons de nous entendre sur ce rapport.

Mme Copps: Monsieur le président, nous avons pour cet après-midi à la même heure l'étude de la Loi canadienne sur la protection de l'environnement.

Le président: Oui.

Mme Copps: Je voudrais aussi savoir pourquoi nous nous réunissons à huis clos avec M. Mitchell.

Le président: C'était une décision. . .

M. Fulton: Je pense que nous pouvons en finir maintenant.

Mme Copps: Oui. Finissons-en.

M. Fulton: Si vous ne présentez pas ce rapport à 15h00, monsieur le président, cela devra attendre jusqu'en septembre.

Mme Copps: On a constamment remis cela. Et nous ne pourrions pas aller à Washington.

Le président: J'ai fait approuver la motion hier soir.

Mme Copps: C'est simplement que si nous voulons commencer à étudier l'un de ces aspects, n'importe lequel, nous allons avoir des problèmes.

Le président: J'invite les gens à discuter de cela entre eux. Je ne pense pas que la présidence. . .